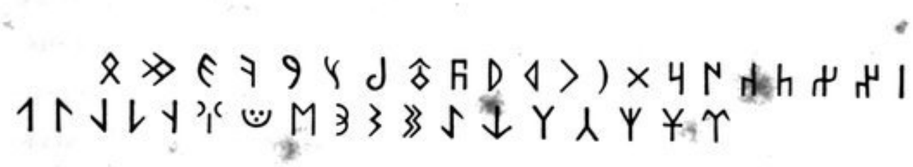
Inscriptions en caractères de l'Iénisseï. Système d'écriture. Langue.

Les deux grands monuments près de l'Orkhon sont de trois côtés complètement couverts de signes réguliers et tracés avec beaucoup de soin en caractères dits de l'Iénisseï. Des lignes de la même écriture se trouvent en partie aussi sur les angles étroits et polis, ainsi que deux lignes sur le côté de l'ouest du premier monument à droite de l'inscription chinoise (I,56) et sur le fronton du second monument, au-dessus de l'écriture chinoise (II,59—63). La hauteur des caractères varie entre 23—30 millimètres; seulement les signes ☺[1], qui est placé près du bord supérieur de la ligne, et ×, qui en occupe le milieu, ont à peu près la moitié de la hauteur des autres caractères. Au reste les types d'écriture de ces deux monuments sont parfaitement identiques, et comprennent, outre ce signe de ponctuation :, les 39 caractères suivants:[2]



Les caractères des deux lignes qui se voient sur le côté occidental du premier monument, à droite de l'inscription chinoise à la mémoire de *K'iuet-tek-lek,* diffèrent en partie des précédents. En général les caractères sont les mêmes que ceux que nous venons de citer, mais ici apparaît en outre, au commencement de deux mots, un caractère très connu dans les inscriptions de l'Iénisseï: ᛉ, qui ne se retrouve au reste nulle part ailleurs dans le texte très étendu des deux monuments. Mais ces lignes, indiquées dans le texte typographique par I,56, présentent aussi une autre particularité en ce que les caractères ᛗ ᛗ occupent une position renversée ᛋ ᛋ, comme c'est souvent le cas en ce qui concerne le premier signe et quelquefois le second dans les inscriptions de l'Iénisseï, comparez nos XXII, XXIV, XXX. Les mots qui se lisent I,56 : ᚱᛋᚱᚨᛋ ᛉᚴᚱ ᛊᛋᚨ ainsi que : ᛋᚱᛊ ᛋᚨ : ont de la sorte leurs équivalents dans les formes presque identiques : ᛗᚱᚨᛋᛉᚴᚱ : et : ᛊᛗᚨ : qui se rencontrent I,15; comparez I,60. Le texte des deux monuments étant du reste tracé avec une régularité et une conséquence extrêmes, il paraît admissible que les lignes I,56 n'ont pas été gravées en même temps que les autres, mais ont été ajoutées plus tard. C'est pourquoi les signes en question ne sont pas compris dans la liste ci-dessus des caractères réguliers composant ce système d'écriture.

Les fragments du troisième monument de Kara-Balgasoun portent des inscriptions en trois sortes de caractères, quelques-unes seulement en chinois, d'autres en chinois et en ouïgour, enfin une partie ne sont qu'en caractères de l'Iénisseï. Les cinq fragments appartenant à cette dernière catégorie et que le Docteur Heikel est parvenu à découvrir, présentent une écriture qui diffère sensiblement de celles qui ont été mentionnées ci-dessus. Les caractères se distinguent par l'art avec lequel ils sont formés, art remarquable surtout sur le fronton qui d'un côté ornait la partie supérieure du monument (compar. III,1 tab. 46); en même temps sur ce dernier, les caractères atteignent la hauteur peu commune de 45—56 millimètres. La forme la plus élégante se voit dans les caractères: ᛚ ᛊ et dans plusieurs autres.

Mais outre cette différence de forme, il s'en présente d'autres d'une plus grande importance. Ainsi I,56, où les signes ᛋ et ᛗ se dirigent vers la gauche. ᛉ et ⊙, qui sont communs aux inscriptions de l'Iénisseï, ne se retrouvent pas sur les deux grands monuments, tandis qu'au contraire ᛊ caractéristique pour ces deux derniers se retrouve aussi ici. On ignore si ᛉ, qui revient deux fois dans III,3, est un caractère particulier ou si l'on ne doit pas plutôt le considérer comme une modification de ᛉ ou de ᛉ.

Des caractères tout nouveaux et particuliers à ces fragments d'inscriptions apparaissent; ce sont: ᛟ ᛟ ᛟ ou ᛟ dont ᛟ semble être une variante du ᛟ de l'Iénisseï et ᛟ une première modification de ᛟ. Le mot ᛊᚨᛉᚱᛟ, qui se trouve III,1, a aussi plus d'analogie avec les inscriptions de l'Iénisseï XXIV,82 et XXV,293 ᛊᚨᛉᚱᛟ qu'avec le mot correspon-

---

[1] Partout où l'écriture est lisible, on retrouve trois points dans ce signe.

[2] A la ligne I,62 se rencontre un ⁞ indécis, lequel cependant n'est évidement que le reste d'un caractère plus complet, probablement ᛋ. Le monument IIa commence par ⌣ ou plus exactement ⋊. qui est, sans doute, une tamga employée chez les peuples turcs.